

Pourquoi prendre la peine d'aller voter dans ce monde illusoire ?

Question :

Lors de la campagne, j'ai ressenti des sentiments très négatifs, surtout envers un candidat à la présidence, mais maintenant je me rends compte qu'il s'agit de la folie insane et brutale de l'ego. J'ai demandé à voir différemment et maintenant je me rends compte que ce candidat vit dans la peur et fait un appel à l'amour. Mes sentiments s'apaisent graduellement, et je suis en mesure de bénir cette personne de temps à autre, mais je suis confondu par l'idée de voter. Puisqu'il s'agit effectivement d'un monde illusoire, pourquoi devrais-je me déranger pour aller voter ? Comment dois-je envisager les prochaines élections ?

Réponse :

Puisque nous croyons être un corps qui vit dans le monde, le fait que le monde est une illusion ne nous arrête pas de participer à toutes les activités normales dans lesquelles nous sommes engagés : dormir, manger, travailler, faire de l'exercice, regarder un film, ou participer à des élections. Nous faisons ces choses parce que nous pensons être ici, et ces choses font partie de notre expérience en tant que corps. Jésus nous dit dès le début du texte que nous ne devrions pas nier que nous avons choisi de nous identifier à un corps. **(T.2.IV.3)** En fait, faire cela voudrait seulement dire que nous nous privons des possibilités d'apprentissage essentielles au curriculum de guérison du Saint-Esprit. L'arène politique, surtout les élections, nous offre une occasion intéressante de regarder une vaste gamme de jugements que nous pouvons remettre au Saint-Esprit pour des fins de correction. Lors des élections, très peu de gens échappent aux sentiments chargés d'émotion, ces sentiments allant d'une forte détermination à ne pas y être impliqués, à des jugements très forts pour ou contre des candidats ou des groupes. On peut choisir de voter ou de ne pas voter pour de nombreuses raisons, mais ce n'est pas la métaphysique d'*Un Cours en Miracles* qui fournira des directives quant à ce comportement. Le *cours* nous enseigne seulement à changer notre esprit à travers le processus du pardon, non la manière de modifier notre comportement. Cela veut dire qu'il faut reconnaître, et non nier, le système de pensée de l'ego quant à nos croyances et nos jugements, afin que ce système puisse être transformé par le Saint-Esprit. Le *cours* enseigne que le monde est le royaume de l'ego, qu'il fut choisi comme substitut au Ciel. Nous avons établi ses structures politiques en tant que fondations pour une société organisée qui régit la façon dont nous vivons dans le monde.

Il est compréhensible que la politique soit un symbole très puissant du système de pensée de l'ego, et que les politiciens soient des figures d'autorité significatives. La politique et les politiciens sont, par conséquent, des champs fertiles pour une pierre angulaire très importante de l'ego : le problème de l'autorité. Quand nous choisissons de croire que la séparation est réelle, nous faisons ce choix parce que nous voulons être en mesure de créer par nous-mêmes « être notre propre personne. » Ce faisant, nous croyons pouvoir usurper le pouvoir de Dieu : « *La problême de l'autorité est en fait une question de titre d'auteur. Quand tu as un problême avec l'autorité, c'est toujours parce tu crois être l'auteur de toi-même et que tu projettes sur les autres ton propre délire. Alors tu perçois la situation comme si les autres se battaient littéralement avec toi pour être ton auteur. C'est l'erreur fondamentale que font tous ceux qui croient avoir usurpé le pouvoir de Dieu.* » (T.3.VI.8 :1,2,3,4)

Nous décidons de nous-mêmes qui nous sommes (corps séparés), plutôt que d'accepter ce que Dieu dit que nous sommes (Son unique Fils innocent). La culpabilité liée à ce « péché » est projetée sur les figures d'autorité que nous accusons de tous les « péchés » ; ils mentent, nous trahissent, abusent de leur pouvoir, nous abandonnent, négligent nos besoins, et nous volent de toute part. Ce sont toutes des accusations reconnaissables jetées aux politiciens, aux gouvernements, et autres figures d'autorité significatives. Dans chaque accusation, on retrouve le thème de la victimisation et de tous les sentiments associés à l'autorité. Ce n'est rien de plus qu'une version projetée de notre problème d'autorité avec Dieu, la « *racine de tous les maux* » (T.3.VI.7) parce que ce problème a pris naissance dans la décision initiale de nous séparer de Dieu et de nous identifier à l'ego. C'est donc un conflit avec Dieu au sujet de la paternité (auteur) liée à notre identité qui se trouve derrière toutes les pensées et les sentiments associés aux élections, aux politiciens et à la politique en général. Ce n'est pas étonnant que les débats politiques et les discussions soient si enflammés ; toutes les parties ont « raison ». L'ego dit que nous avons raison d'être un corps, d'être dans le monde, d'être libéral ou conservateur, d'être différents en des millions de façons, et d'avoir le droit de voter ou de ne pas voter. Le Saint-Esprit nous dit que nous avons tort sur qui nous sommes, et que la seule chose sur laquelle nous pouvons avoir raison est d'apprendre à nous identifier avec Sa définition de notre Identité. À mesure que nous allons faire l'expérience des prochains mois d'activité concernant les élections, nous aurons l'occasion de regarder tous les sentiments et les jugements maintenus contre les candidats et même contre les électeurs.

Nous pourrions reconnaître à quel point ils représentent notre propre choix chéri pour la séparation. C'est la façon de voir différemment et c'est la première étape de pardon pour tous nos jugements erronés. Qu'importe si nous avons raison quant aux qualités supérieures du candidat que nous pensons capable de présider, si nous jugeons l'« autre » comme étant le « pécheur » qui est responsable de nos malheurs et causant notre détresse, nous avons tort. C'est la chose la plus importante à apprendre lors des prochaines élections.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 578